

# Penser et savoir

**A**u moment où Voyager 1, la sonde lancée par la NASA en 1977, se [trouve](#) à 18 milliards de kilomètres de la terre soit 125 fois la distance de la terre au soleil et s'apprête à échapper à l'attraction de notre étoile en entrant dans cette zone inconnue qu'on appelle l'héliosphère,

Au lendemain de la [journée du patrimoine](#) dont c'était la 30<sup>ème</sup> édition et qui connaît depuis des années un succès incroyable auprès d'un large public,

Alors que des chercheurs de l'Imperial College de Londres et de l'université du Kent [réalisent](#) une bien étrange expérience qui permet de penser que la vie serait d'origine extraterrestre, un peu comme le symbolique [doigt de Dieu](#) donnant vie à l'homme comme Michel Ange l'a imaginé dans son immortelle œuvre du plafond de la chapelle Sixtine,

Dans ce temps incroyable où la moindre découverte, le plus anecdotique événement, la plus étrange des aventures, le quotidien de n'importe quel individu est immédiatement disponible à nos yeux et à nos oreilles, faut-il penser que la toute puissance d'internet, la mémoire infinie de Google nous dispensent d'encombrer notre mémoire des innombrables faits du temps présent, des abondantes traces laissées par nos prédécesseurs, des connaissances encyclopédiques accumulées par des générations de penseurs et de savants ?

En somme [vaut-il](#) mieux tête bien faite que tête bien pleine comme le prétendait Montaigne ?

Nul ne doute qu'une tête bien faite soit essentielle et que les premières des qualités intellectuelles sont probablement le goût du savoir, la curiosité et l'aptitude à apprendre.

Pour autant suffit-il de savoir apprendre pour penser et est-il inutile de savoir ?

Aucun doute qu'une pensée s'élabore à partir d'informations qui peuvent provenir de nos connaissances mais aussi de l'environnement et singulièrement de ce que la magie d'internet nous permet de découvrir en quelques clics.

Suffit-il en lieu et place de l'apprentissage des faits, de pratiquer la pensée critique, de se former à *évaluer* les innombrables informations disponibles dans l'environnement ?

Mais la pensée ne [fonctionne](#) pas comme une calculatrice à laquelle on donne des nombres et une procédure à appliquer.

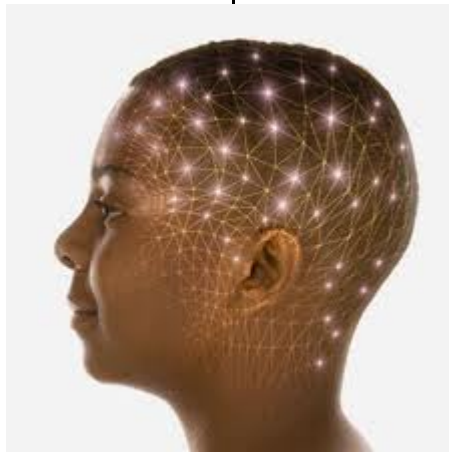
Dans cet encore largement mystérieux organe qu'est le cerveau, les procédures et les faits sont intriqués de sorte que connaître c'est penser et que penser c'est connaître.

Comme l'explique le psychologue [Daniel Willingham](#) de l'Université de Virginie "*Les processus de pensées critiques tels que le raisonnement et la résolution de problèmes sont intimement liés à la connaissance des faits qui est dans la mémoire à long terme (et pas seulement dans l'environnement)*".

La pensée se nourrit des connaissances et il faut bien avoir quelque chose à penser pour penser.

La connaissance construit la pensée comme des doigts agiles de l'artiste émerge l'œuvre d'art mais la pensée structure la connaissance qui est toujours une expérience personnelle.

Et puis un jour l'œuvre d'art disparaît comme le bel esprit qui habitait [Albert Jacquard](#) et il reste les traces indélébiles d'une [pensée lumineuse](#) construite sur une cathédrale de connaissances.



Patrice Leterrier  
16 septembre 2013